

8 colonnes de marbre, où le serrurier Charles Marnard prit marché, le 16 novembre 1685, de faire une balustrade de *sept* pieds de haut pour empêcher aux bêtes d'entrer dans la chapelle qui devait enfermer du midi au nord quatre colonnes ?

Nos recherches à cet égard n'ont pas eu de résultat.

Le même Charles Marnard, fut chargé, en novembre 1686, de faire les deux portes en fer rond (semblables à celles qui se trouvent au bas du grand escalier sur le portique, lesquelles existent encore), qui furent placées l'une à l'arcade d'entrée de la clôture et l'autre à l'arcade de l'entrée du réfectoire. Ces deux portes durent être enlevées à une époque que nous ne pouvons préciser. Celle d'entrée du portique a été remplacée par une autre, du dessin de l'architecte Dardel. Chacune de ces portes était payée cinq cents livres à Marnard.

Jean Brachet fit la balustrade couronnant les deux belvédères intérieurs qui ont été reconstruits depuis dans leur partie supérieure. Nous trouvons dans son prix fait cette indication que celui du côté de la rue Saint-Pierre avait été nommé *de Chaulnes* et celui du côté de la rue Clermont *d'Albert* (1).

Nous avons noté parmi les peintres :

Claude Mey, dit La Fortune, qui passa marché du 15 juin 1676 pour la peinture en belle couleur d'olive de la grande chambre boisée de Madame, conforme aux portes de son grand parloir, etc. »

Jean Janin, vitrier à Lyon, fit la vitrerie du bâtiment du pavillon du coin est des Terreaux et rue Clermont, et dortoirs à la suite. On payait 18 sols chaque panneau

(1) Actes Rougeault, H. 4139, f° 191.